



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LXXII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

ces deux monosyllabes, *ce*, *se*, dont le son ne diffère en rien. Racine a cependant préféré l'autre manière, parce qu'il l'a trouvée apparemment plus naïve.

Que ce soient-là des minuties, à la bonne heure. Vaugelas, comme on vient de voir, n'a pourtant pas dédaigné de s'y arrêter; & si j'y reviens, c'est parce que notre langue étant déjà si gênée dans l'arrangement des mots, je ne vois pas à quel propos on lui chercheroit de nouvelles entraves.

L X X I I.

(6) *Ils regrettent le temps à leur grand cœur si doux.*
Lorsqu'assurés de vaincre ils combattoient sous vous.

On est d'abord tenté de condamner cette construction, *ils regrettent le temps lorsque*, Car nous sommes accoutumés à dire en prose, *je regrette le temps que j'étois jeune*, *je regrette le temps où j'étois jeune*. Et c'est ainsi que parle Despréaux.

Hélas ! qu'est devenu ce temps, cet heureux temps,
Où les Rois s'honoroient du nom de fainéants ?

Véritablement, la phrase de Racine me paroîtroit blamable, si *lorsque* suivoit immédiatement *le temps*. Mais, comme il y a quelque chose entre deux, cela fait à l'œil & à l'oreille un effet tout différent.

(6) Bajazet, I, 1, 47.